

# CAMPUS

ENTRETIEN | DOSSIER | ACTUALITÉS | RECHERCHE

## ENTRETIEN

# Cornelia Woll

Nouvelle directrice de la scolarité de Sciences Po depuis septembre dernier, multirécompensée pour ses recherches en économie politique, Cornelia Woll (DOC 2004) nous présente les prochains chantiers de cette direction : réforme du collège universitaire, « écolisation » des masters ou encore le lancement de masters en un an.

PROPOS RECUEILLIS PAR **AUDREY MARZOUK** (PROMO 06).  
AVEC **CLAIRE ESTAGNASIÉ** (PROMO 14)

### Quels sont les principaux projets que vous portez au sein de cette direction ?

Nous avons deux grands chantiers en cours. Le premier concerne le collège universitaire. Comme vous le savez, et depuis 2000, Sciences Po propose une scolarité en cinq ans. Les trois premières années forment ce que l'on appelle le « collège universitaire » et délivrent le diplôme du bachelor. La scolarité de ce premier cycle de trois ans se déroule sur les campus de Paris, ou sur l'un nos six campus en région, Nancy, Reims, le Havre, Menton, Dijon



## « *Mettre en adéquation les contenus de la formation avec les compétences qu'atteste la délivrance du diplôme du bachelor.* »



et Poitiers avec pour tous les étudiants une année obligatoire à l'étranger. Chaque année, ce sont plus de 1 500 étudiants qui sont diplômés du bachelor de Sciences Po. Avec l'arrivée de Bénédicte Durand, la nouvelle doyenne de ce collège, nous travaillons actuellement à une réforme du projet pédagogique de ce premier cycle autour de cette question fondamentale : quelles sont les connaissances que doit maîtriser un étudiant diplômé du collège universitaire ou comment mettre en adéquation les contenus de la formation avec les compétences qu'atteste la délivrance de ce diplôme. Cela nécessite de s'interroger sur le contenu de la formation, l'ouverture à l'international, les modes d'enseignement et l'innovation sociale.

Le deuxième chantier très important concerne les masters, c'est-à-dire la 4<sup>e</sup> et la 5<sup>e</sup> années à Sciences Po. Actuellement, nous proposons une soixantaine de masters dans différentes spécialités. Afin de clarifier et de rendre plus lisible cette offre de formation, nous avons réuni ces masters dans différentes écoles, sur le modèle des grandes universités comme Harvard. C'est ce que nous avons appelé l'« écolisation » des masters. Sciences Po compte aujourd'hui sept écoles : l'École doctorale, qui a vocation à former des chercheurs, l'École de journalisme, l'École de la communication, l'École de droit, l'École d'affaires internationales (la Paris School of International Affairs - PSIA), et depuis cette rentrée, l'École urbaine et l'École d'affaires publiques.

Pour la rentrée 2016, nous avons l'ambition de créer une École de l'entreprise. Elle portera peut-être un autre nom et réunira les masters en finances, en gestion, et en ressources humaines (soit près de 600 étudiants). C'est un projet important qui positionnera officiellement Sciences Po sur les métiers de l'entreprise. Peu de gens se rendent compte qu'environ 65 % de nos jeunes diplômés s'orientent vers le secteur privé.

Enfin, nous n'arrêtons pas de travailler pour améliorer les formations existantes. Pour ne citer qu'un exemple, Benoît Thieulin (promo 95), le nouveau doyen de l'École de la communication depuis cette rentrée, travaille activement vers une refonte

du projet pédagogique de son école.

### Comment cohabitent ces écoles ?

Avec la création des écoles, nous avons souhaité clarifier l'offre de formation. Mais, ni les masters ni les écoles ne sont des territoires étanches. Nous proposons déjà des parcours communs entre les écoles dans des domaines où la coopération s'impose. Par exemple, PSIA, notre École d'affaires internationales, et l'École de journalisme proposent une formation d'excellence, de niveau master, qui associe l'apprentissage pratique du métier de journaliste et une connaissance avancée des affaires internationales.

### Quels sont les nouveaux enseignements majeurs cette année ?

Les nouveaux enseignements de cette rentrée 2015 sont ceux créés dans le cadre du lancement de l'École d'affaires publiques et de l'École urbaine. Notre maquette pédagogique s'adapte aux besoins des métiers d'un monde de plus en plus interconnecté. Outre les fondamentaux comme l'introduction aux politiques publiques ou la sociologie des organisations, nous proposons des enseignements très innovants entre sciences dures, technologies et affaires publiques. Comme le montre la COP 21, on ne peut réfléchir aujourd'hui sur les grands défis du futur sans de certaines compétences techniques. Autres exemples de nouvelles offres : le master en anglais « Governing the large metropolis » de l'École urbaine, qui prépare les étudiants aux affaires urbaines dans le monde entier, développe actuellement un parcours sur les villes africaines, en partenariat avec Sciences Po Bordeaux. Tous ces enseignements ont l'ambition de préparer nos étudiants aux problématiques de demain.

### Quelles réponses pédagogiques immédiates avez-vous proposé aux étudiants face aux événements liés à l'actualité, notamment les attentats du 13 novembre ?

Après les événements du 13 novembre, nous avons consacré une matinée de la semaine suivante

#### Cornelia Woll (DOC04)

Avant de rejoindre la Direction des études et de la scolarité, Cornelia Woll a dirigé deux laboratoires de Sciences Po, le Centre Max Planck Sciences Po (MaxPo), symbole de la coopération franco-allemande en matière de recherche socio-économique, et le Laboratoire interdisciplinaire d'évaluation des politiques publiques (LIEPP), qu'elle a cofondé avec Étienne Wasmer. Professeur de science politique à Sciences Po depuis 2006, ses travaux portent sur l'économie politique et la réglementation financière.

## « Permettre aux étudiants de découvrir les contributions scientifiques sur les questions liées aux attentats. »

aux débats et à l'analyse des événements au sein de chaque cours, avec les différentes perspectives de nos professeurs. Plus généralement, nous réfléchissons aux maquettes et questionnons quotidiennement les projets pédagogiques. L'une de nos interrogations porte sur la meilleure manière de former les élites à gérer ce type de crise. Quels outils leur proposer ? Face à ces événements, nous avons eu de nombreuses demandes des étudiants pour leur donner des clés de lecture et de compréhension. L'École d'affaires internationales a été très réactive et a proposé des conférences avec des experts de tous horizons sur les enjeux géopolitiques actuels. Ces rencontres ont été largement plébiscitées par les étudiants de toutes spécialités confondues. Une demande récurrente était par ailleurs de permettre aux étudiants de découvrir les contributions scientifiques sur les questions liées aux attentats. Nous sommes convaincus que le rapprochement entre recherche et débats d'actualité est d'une grande richesse pour nos étudiants.

### Sciences Po a lancé des masters en un an. Quelles sont les ambitions de ces formations intensives ?

Ces formations partent d'un constat : le taux de chute des étudiants internationaux admis au niveau master est important : pour 100 candidats admis, seulement 50 à 60 choisissent Sciences Po. Une des réponses face à cela est de proposer des mas-

ters plus intensifs, comparables à ce que proposent nos concurrents à l'international. Le public de ces masters en un an est aussi différent. Ils s'adressent aux jeunes actifs qui ont connu une première expérience professionnelle et qui souhaitent revenir sur les bancs de l'école afin de se spécialiser. Ces nouveaux étudiants ne veulent pas interrompre leur carrière pendant plus d'un an, mais ils souhaitent tout de même être élève à part entière pendant cette année et prendre part aux activités du campus.

### Ces masters en un an sont exclusivement en anglais. Pourquoi ce choix ?

Nous ciblons principalement les candidats internationaux. Même s'il y a un petit pourcentage de français intéressés par ces formations, ce sont souvent des personnes qui souhaitent faire leur carrière à l'international, donc parfaitement anglophones.

### Quels rôles jouent les anciens élèves au sein de votre direction ?

Les anciens élèves sont très impliqués dans la vie de Sciences Po et ils suivent de près les évolutions de l'école, à la fois dans les retours sur nos formations, qui sont très constructifs, et dans la prospective. Je les remercie et les invite à continuer à nous interpeler, et, pour certains d'entre eux, à enseigner à Sciences Po... ●

## ACCÉLÉRER SA CARRIÈRE AVEC LES MASTERS EN UN AN

### Cinq programmes pour les jeunes professionnels :

- **Master in Advanced Global Studies** ; spécialisations : International Security, International Public Management, International Economic Policy, Development Practice, Human Rights & Humanitarian Action, Environmental Policy, International Energy.
- **Master in Public Affairs** ; spécialisations : Cultural Policy, New Technology & Public Policy, Economic & Regulatory Policy, Energy & Sustainability, Health, Management of Public Affairs, Social Policy.
- **Master in Corporate Strategy** ;
- **Master in Private Banking and Wealth Management** ;
- **Master in Financial Regulation and Risk Management**.

Ces programmes se déroulent sur le campus de Paris et constituent pour ces jeunes professionnels une immersion universitaire totale.

Pour plus d'information : [www.sciencespo.fr](http://www.sciencespo.fr)